

Un médaillon de Jacques Cartier

COMME entrée en matière au sujet que nous voulons traiter dans cet article, il serait utile de faire l'énumération des portraits connus du fameux navigateur et découvreur de la Nouvelle-France, Jacques Cartier. Quelques-uns de ces portraits sont généralement considérés comme authentiques.

Le plus connu est un portrait à l'huile, par Riss, qui se trouve à l'hôtel-de-ville de Saint-Malo, la ville natale de Jacques Cartier. Cette œuvre a été reproduite sous différentes formes, et la meilleure copie de ce tableau est probablement celle que Parkman en a faite directement de l'original (*Pioneers of France in the New World* 1899). D'après Parkman, c'est en 1839 que ce portrait fut exécuté. Sans doute, la plupart d'entre nous connaissent ce portrait du capitaine, en demi-grandeur, le bras gauche reposant sur le plat-bord de sa caravelle, la main soutenant un jeune menton barbu, la tête coiffée d'un bonnet breton capitoné, la robe flottante, serrée à la taille et ceinte d'une épée ou d'une rapière, le regard pénétrant fixé attentivement sur l'immensité des mers inexplorées, la main droite ouverte et fortement appuyée sur la hanche. C'est ce portrait que l'artiste canadien Hamel a reproduit, tout en donnant à la physionomie du sujet des caractères quelque peu différents, et c'est le portrait de Hamel, dont on s'est le plus servi pour illustrer les livres anglais traitant de l'occupation française. Dans l'édition Tross de la *Relation Originale* du premier voyage ⁽¹⁾ de 1534, la

⁽¹⁾ *Relation Originale du Voyage de Jacques Cartier au Canada en 1534* : H. Michelant et A. Ramé. Paris, Librairie Tross, 1867.